

Rémy ALBERT

Rémy ALBERT

Né le 12 février 1988 à Plœmeur
Vit et travaille à Rennes et Nantes

n° SIRET 524 647 278 00018
tel +33 (0)6 25 22 40 28
mail remy_souvent@hotmail.fr

RÉMY ALBERT

FORMATION

- 2013-14 Master Métiers et Arts de l'Exposition
Université Rennes 2
- 2011-13 DNSEP
mention spéciale «vent de Marfa»
ESBA Nantes Métropole
- 2009-11 Master recherche arts plastiques
mention Très Bien
Université Rennes 2
- 2006-09 Licence arts plastiques
Université Rennes 2

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2013 *À Suivre*, Dulcie Galerie
commissariat : Georgia Nelson
ESBA Nantes Métropole
- 2013 *Des Dessins*, salle blanche, Félix Thomas
commissariat : Yonsoo Kang
ESBA Nantes Métropole
- 2012 *Sur un trapèze, au moment...*, Dulcie Galerie
commissariat : Claire-Jeanne Jézéquel,
Étienne Bernard, Jean-Gabriel Coignet
ESBA Nantes Métropole
- 2012 *Accident de parcours*, galerie Fieldwork : Marfa
commissariat : Véronique Verstraete
Marfa, Texas
- 2011 *Intérieur fixe*, La Chambre claire
commissariat ; Mathieu Harel Vivier
Université Rennes 2
- 2011 *N'espace m antique*, Espace m
commissariat : Sandrine Ferret
Université Rennes 2
- 2010 *Aller*, galerie Art & Essai
commissariat : Marion Hohlfeldt,
Denis Briand
Université Rennes 2

ENSEIGNEMENT

- 2010-11 Moniteur en photographie
Université Rennes 2
- 2010-11 Moniteur en photographie
Lycée René Cassin, Montfort-sur-Meu
- 2009-10 Tuteur Licence I
département arts plastiques
Université Rennes 2

ASSISTANAT ET RÉGIE D'EXPOSITION

- 2013 Assistant régie de Christophe Viart
Toujours la même histoire
Galerie Jean Brolly, Paris
- 2012 Assistant régie de Christophe Viart
Grand Format
L'Atelier, Nantes
- 2012 Régisseur
Les Prairies, Les ateliers de Rennes
Biennale d'art contemporain, Rennes
- 2011 Assistant régie de Gérard Hauray
Ricochets
Cosmopolis, Nantes
- 2011 Assistant technique
Par le trou d'une aiguille, journée d'étude
Nathalie Boulouch, Mathieu Harel-Vivier
Université Rennes 2
- 2011 Régisseur
Intervention sur les collections
Art Norac et Bruno Caron, Rennes
- 2010 Assistant pôle technique
Ce qui vient, Les ateliers de Rennes,
Biennale d'art contemporain, Rennes
- 2010 Assistant régie de Yuna Amand
Starling Flocks
Centre Culturel Colombier, Rennes
- 2009-10 Régisseur
galerie Art & Essai
Université Rennes 2

AUTRES EXPÉRIENCES SIGNIFICATIVES

- 2010-11 Coordinateur
Espace m
Université Rennes 2
- 2011 Assistant d'Annick Guérive
Enseignante d'arts plastiques
Collège Albert Vinçont, Saint-Nazaire

COMPÉTENCES

- Bureautique Microsoft office 2011, EndNote
- Infographie Adobe Creative Suite 6 Master Collection,
SketchUp
- Anglais Lu, parlé, écrit



Traces, 2009
poussières encadrées
18 x 23 mm

Chaque cadre contient les poussières produites lors de montages d'expositions. La série comprend à ce jour 7 encadrements de poussières provenant des expositions :

Traces, 2009
galerie Art & Essai, Rennes

The Details, 2009
galerie Art & Essai, Rennes

Demain vous n'y penserez plus, 2010
galerie Art & Essai, Rennes

Ce qui vient, 2010
Biennale d'art contemporain, Rennes

Ricochets, 2011
Cosmopolis, Nantes

Les Prairies, 2012
Biennale d'art contemporain, Rennes

Grand Format, 2012
L'Atelier, Nantes



The Details, Ce qui vient, Demain vous n'y penserez plus
2009 - 2010

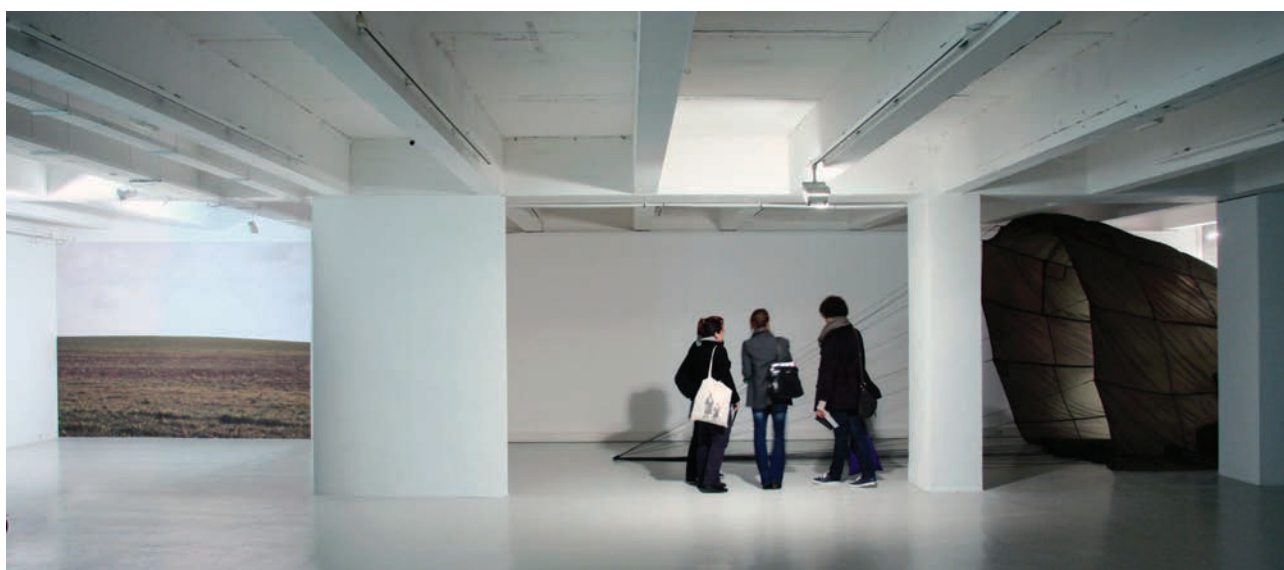


Albatros, 2010
installation, parachute, ventilateurs
dimensions variables

Aller, s'élancer, se laisser porter au gré du vent... Mais comment s'abandonner au vertige de la chute lorsque le cheminement devient enchaînement, lorsque l'envol jamais ne se produit ? La voilure, autrefois support du voyage, se voit condamnée à recommencer perpétuellement une danse apparemment légère, et pourtant si lourde de frustration. Le doux bruissement du tissu ne parvient pas à masquer le souffle mécanique, souffle duel, tant promesse d'envol que provocation cruelle. La légèreté clouée au sol, prise dans son propre piège, dans ses propres filets, albatros dont les ailes de géant l'empêchent de marcher, se révèle dans son insoutenable stagnation. L'objet se débat, se cabre, virevolte; son froissement se fait murmure hurlant de révolte et de douleur, mais le temps, indifférent, poursuit librement sa course, emprisonnant l'albatros défait dans une temporalité désormais sans repères. Ce n'est plus la chute vertigineuse dans sa brièveté, mais la chute dans une réalité autoritaire où l'espace, se rapprochant dès lors d'une cage, réduit la voilure à renouveler sans cesse ses vaines contorsions. Les murs renferment alors l'étourdissement, non plus de la chute, mais de l'infini.

L'oiseau de fils et de voile, fier voyageur des airs, ici exilé sur le sol, soumis à la résistance du terrestre se révèle aussi dans sa fragilité, dans son inaptitude à suivre une voie imposée. Métaphore du poète, peut-être, mais surtout allégorie de la liberté, de l'imagination nous retenant dans le flot tourmenté de l'existence, parachute du rêve. Le tissu gonflé par l'artificielle respiration devenue souffle de vie, souffle de l'inspiration, accueille finalement dans ses courbes labyrinthiques nos plus ardents désirs d'envol et de voyages, tel un fugace et délicat refuge. Le spectateur, un temps, devient lui-même ce voyageur ailé, glissant non plus sur d'amers gouffres mais navigant sur une vague de souvenirs, invité à divaguer au gré de sa pensée. Pensée qu'il ressentira alors, peut-être, comme cet animal insaisissable et nourriture de l'être pourtant, que décrit Gide : « Quel vent de mer ou de montagne emportera ton essor, ma pensée ? Oiseau bleu, frémissant et battant de l'aile, tu restes sur cet extrême roche escarpée ; aussi loin que peut te porter le présent, tu t'avances, et de tout ton regard déjà tu t'élances, tu t'évades dans l'avenir ».

Mélodie Le Bec
pour *Albatros*, 2010



Vue d'ensemble de l'Intermezzo *Aller*
galerie Art & Essai, Rennes, 2010



Last Good Deed, 2010
tirage numérique, coquetier, oeuf , peinture, cire
dimensions variables

La série *Péripéties* regroupe des reliques d'expositions produites accidentellement. *Last Good Deed* associe une photographie de l'oeuvre vandalisée de Basim Magdy à un oeuf ayant servi à projeter la peinture sur l'affiche. *Le grand Chocolat* est un fragment brisé du dallage de Katinka Bock.. Chacun des objets de la série est présenté pour ses qualités intrinsèques et s'approprie le titre de l'oeuvre dont-il provient, comme un prétexte à raconter des histoires.



Terra Platónica, Color Beginnings, Le grand Chocolat
2010-2012



Déconfiture (détail), 2011
sténopé, négatif sur papier
40 x 80 cm

Mis à l'épreuve, le corps s'accommode mal du long temps de pose qu'exige le sténopé et, pour cette raison, l'entreprise d'un autoportrait grand format sur papier peut sembler délicate. La pose relève ici d'une forme d'endurance ; la posture est statique, la respiration est limitée, le naturel est contraint. L'attention employée pour rester immobile n'empêche pas quelques mouvements. Un clignement de l'oeil, un sourire ou encore le passage de la langue sur les lèvres sont autant de gestes imprévus qui se heurtent à l'apparente instantanéité du médium photographique. Ces mêmes gestes sont alors rédigés pendant le temps de pose d'une deuxième photographie.



Vue d'ensemble *Déconfiture*, 2011
galerie de La Chambre claire, Rennes



Distillation éolienne, 2012
cuve à fuel, enregistrement sonore
dimensions variables

Après avoir réalisé l'enregistrement du vent près de l'observatoire Mac Donald (Texas), le son recueilli est diffusé dans un baril de pétrole avant de faire l'objet d'un nouvel enregistrement. Ces étapes sont répétées jusqu'à l'obtention d'un étrange chant des sirènes. Par métonymie le bruit se substitue au souffle. Le son du vent, ayant subi ces «distillations» successives, investit le vide d'une cuve à fuel, tourne en rond dans cet espace clos, gronde, tympanise de ses hurlements sourds.



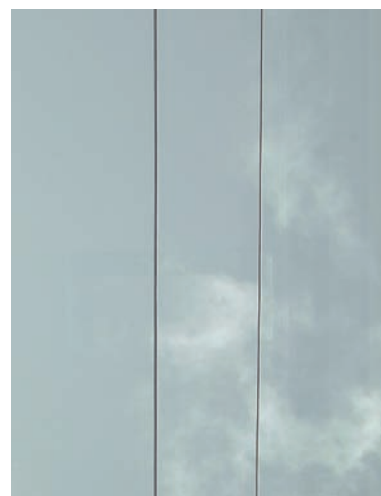
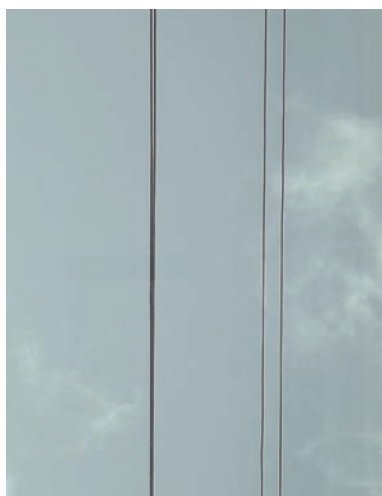
Vue de l'exposition *Sur un trapèze, au moment*, 2012
Dulcie galerie, Nantes

ARIANE



Ariane, 2013
projection vidéo
8,42 min

La vidéo *Ariane* présente le ballet aérien et silencieux de câbles électriques. Les lignes dansent, s'attirent, se confondent et se repoussent. Autrefois fil d'Ariane horizontal qui relie l'origine et la fin du trajet, la ligne noire s'étire désormais vers le ciel. L'apparition de nuages trahit le mouvement et évoque l'ascension vertigineuse des célèbres fusées.



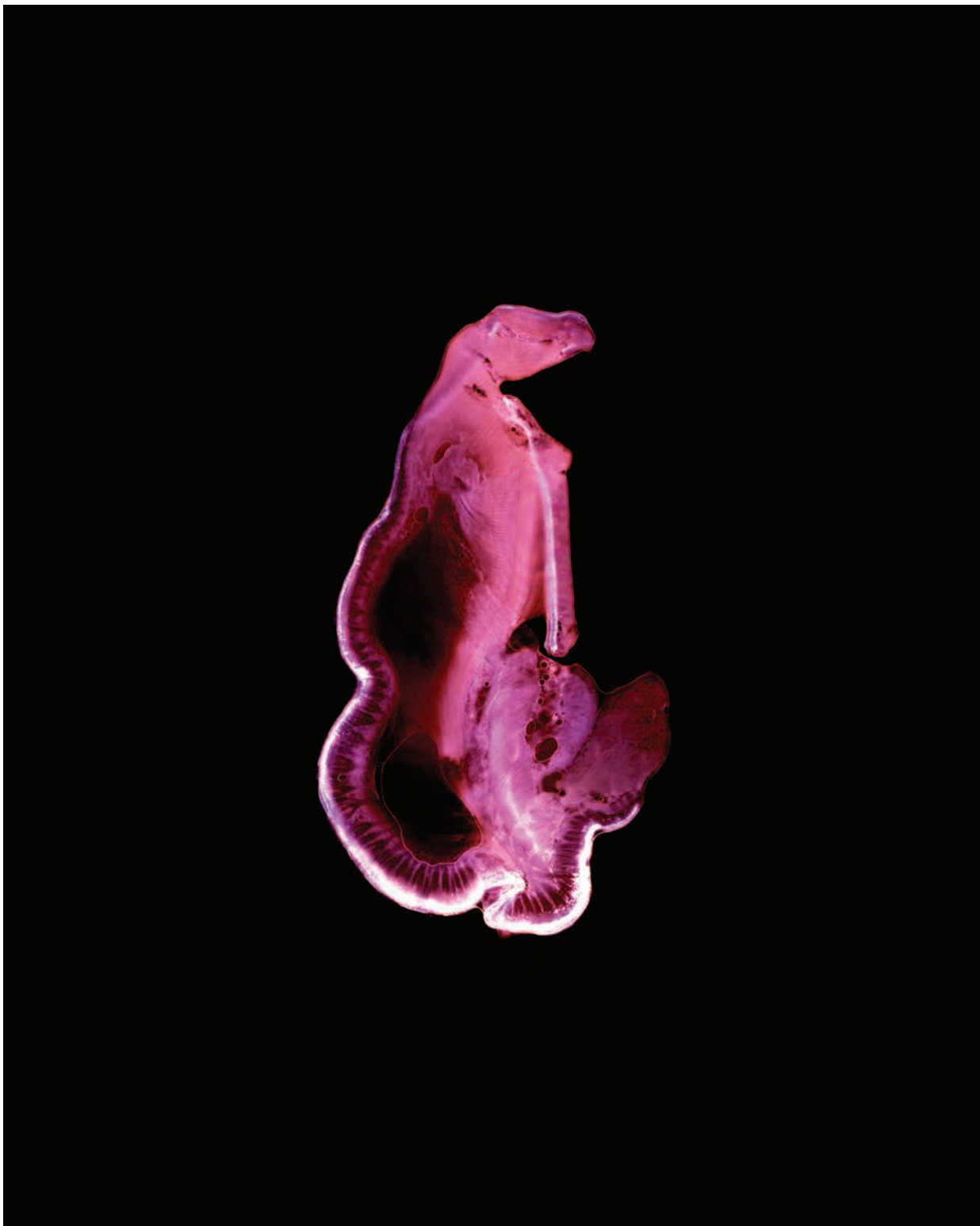


Rise, 2013
Kōji-ortographie : fumée, peinture bois
45 x 57 cm

Le diptyque *Rise & Fall* réunit deux empreintes élaborées selon les mouvements de la poussière. De la poudre retombante à la fumée qui s'élève, ces fines particules cernent les contours d'une branche de liège et d'une rangée de livres. *Rise and Fall* se construit comme une vanité, entre ascension et déclin, entre destruction et devenir.

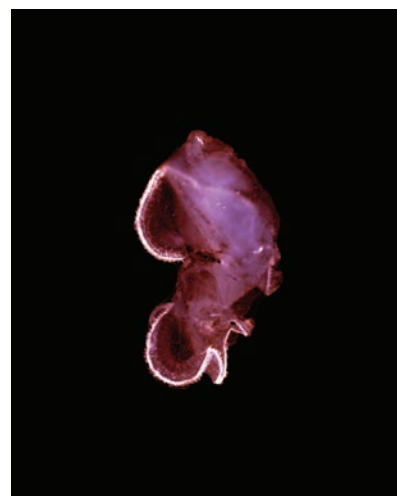
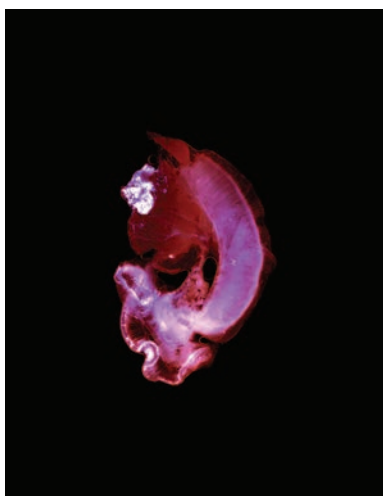
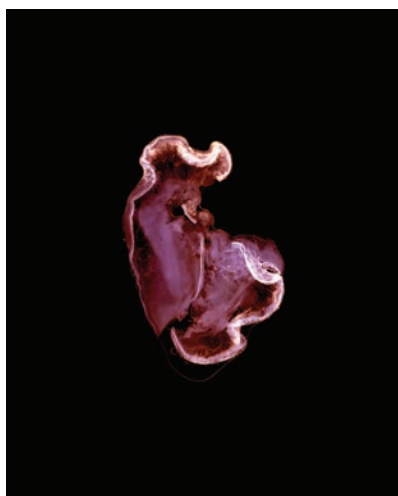


Vue de l'exposition *DES DESSINS*, 2013
salle blanche Félix Thomas, Nantes



48.630344-1.863171(3), 2012
tirage numérique couleur
80 x 100 cm

La série *Ostrea* est motivée par une volonté de mêler les pratiques photographiques argentiques et numériques. La chair d'une huître - isolée de sa coquille - placée sur la vitre d'un scanner se substitue au négatif et donne lieu à de curieuses numérisations. Le titre de chacune des images obtenues consiste en une succession de chiffres qui reprend les coordonnées GPS des provenances respectives des huîtres associées à leur calibre.



47.601851-2.840468(3), 47.818519-3.704425(0), 48.630344-1.863171(2)

2012

C'est en 2006 ; je m'en souviens parce que je viens tout juste de rentrer à l'université. Je décide d'aller voir une exposition de Douglas Huebler à la galerie Art & Essai. Je suis seul et commence à regarder les pièces, à me confronter laborieusement à l'art conceptuel quand une charmante médiatrice vient à mon secours ; en un sourire elle a captivé toute mon attention. Je me laisse guider jusqu'à la *variable piece #150*. En remarquant mon intérêt pour la valeur poétique du protocole, Camille interrompt sa médiation pour me parler d'un projet de Huebler qui avait demandé à Yoko Ono de l'embrasser. Un filet d'eau devait couler entre leurs lèvres et l'artiste laisserait cette eau s'évaporer dans l'espace d'exposition. Il n'y aurait rien à voir, juste à éprouver cet espace vide, et pourtant chargé des effluves du baiser. Yoko Ono a refusé. Ce projet ne s'est pas réalisé.

Réminiscence : Le Baiser, 2013
enregistrement sonore
1,25 min